



la chasse PRÉSENTATION D'UN TERRITOIRE



Au bois de Sugère, avec Simon Lapayre

Sur une centaine d'hectares de bois, plaine et friches et zones humides qui lui appartiennent, le jeune Simon Lapayre a relevé le défi de créer un réservoir de biodiversité à vocation cynégétique et pédagogique.

Texte et photos Pascal Durantel

Il y a dans ce projet une vocation cynégétique puisque, avec ses amis, Simon chasse de temps à autre sur ce joli territoire qu'il a parfaitement aménagé. Ce dernier comporte 80 ha de bois et 20 ha de plaine et friches, auxquels s'ajoutent un bel étang de 4 ha et ses zones de débordement hivernal formant des zones humides accueillantes. Mais il y a aussi une vocation pédagogique, notamment pour des personnes atteintes de troubles psychiques, à l'intention desquelles Simon et son père Hervé, chasseur, louvetier et soignant en établissement psychiatrique, organisent de nombreuses sorties de plein air et diverses animations nature. L'endroit se trouve juste à la

frontière séparant la Creuse de l'Allier, dans une jolie région bocagère.

Les bienfaits de la médiation animale

Tous les aménagements réalisés par Simon en plaine comme au bois et au marais, pour attirer le petit mais aussi le grand gibier, répondent sans doute d'abord à cette première préoccupation de nos sympathiques chasseurs : aider des personnes qui se trouvent parfois en grande détresse morale, par le biais de diverses sorties en pleine nature, ou par celui de la médiation animale. Cette toute nouvelle méthode reconnue pour son efficacité consiste à mettre en relation, dans un but thérapeutique, des personnes

souffrant de certaines pathologies psychiques avec des animaux. Ceci de façon à obtenir diverses interactions positives, dont l'entretien de liens affectifs forts, très constructifs. « C'est l'animal qui joue le rôle de médiateur », nous dit Hervé Lapayre, en l'occurrence ses beagles (il possède la plus grande meute pédagogique de France), mais aussi des chevaux appartenant à son fils, sans oublier les divers occupants de la ferme pédagogique de la famille. Tous ces animaux sont source de bien-être pour les personnes avec qui ils sont mis en contact. Selon les cas et le type de relation entretenue, ils les aident à mieux communiquer, à partager leurs émotions, à retrouver une...



Au bois de Sugère, avec Simon Lapayre

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **733000**

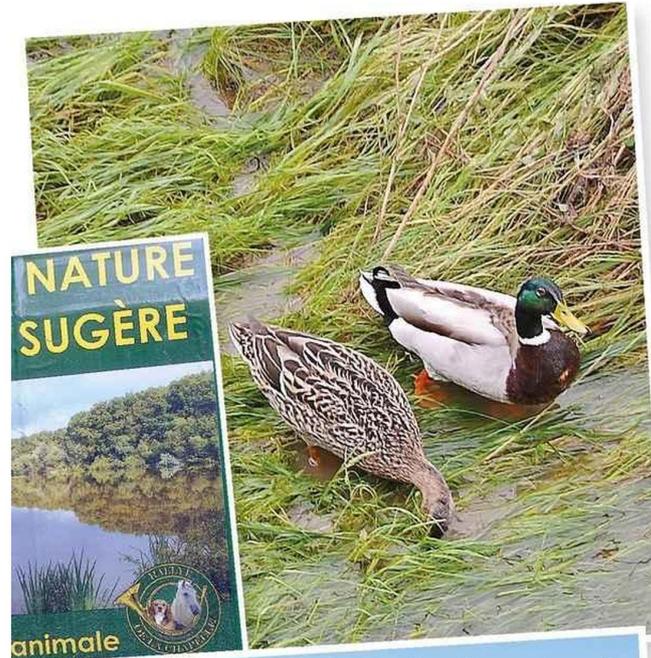
Sujet du média : **Loisirs-Hobbies**



Edition : **Mars 2022 P.18-21**

Journalistes : **Pascal Durantel**

Nombre de mots : **1578**



Simon Lapayre et sa petite Samba, jeune chienne drahthaar très douce et prometteuse. En arrière-plan, l'un des chevaux utilisés pour la médiation animale.



Des appelants à renard originaux

L'un des miradors mis en place par Simon surveille une plaine de hautes herbes terminée, à environ 150 m, par une haie contre laquelle se trouve une grande cage de rappel d'un genre très particulier. L'enclos accueille en effet une vingtaine de pintades qui, par leurs cris assourdissants, attirent de loin les renards tirés de ce fameux point haut! « Les pintades, assure Simon, sont de vrais aimants à goupil! »



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 733000

Sujet du média : Loisirs-Hobbies



Edition : Mars 2022 P.18-21

Journalistes : Pascal Durantel

Nombre de mots : 1578

la chasse PRÉSENTATION D'UN TERRITOIRE

... certaine joie de vivre. Pour résumer, ils procurent beaucoup de réconfort moral.

La cani-rando et autres activités ludiques

Outre les balades à cheval ou la simple mise en contact avec des équidés, Simon et Hervé organisent sur le territoire de Sugère et avec leurs chiens de chasse ce qu'ils appellent de la «cani-rando». Cette pratique allie randonnée et interactions avec un animal, en l'occurrence un chien. Concrètement, une large ceinture entoure la taille du randonneur; puis elle est reliée au harnais du chien par une longe élastique dotée d'un amortisseur permettant d'absorber les chocs. Chaque patient accueilli effectue ainsi un petit circuit sur le territoire. Outre sa dimension ludique et le bien-être procuré par la promenade dans un bel endroit, il y a cette notion de partage d'un même plaisir avec l'animal, et la responsabilisation du conducteur à qui le chien est confié. C'est une motivation supplémentaire qui peut aider à surmonter une pathologie, ou tout du moins à l'oublier le temps d'une bien jolie randonnée. Le territoire parfaitement aménagé par le jeune Simon se prête à bien d'autres activités nature telles que l'observation de la faune, la botanique, la cueillette des champignons ou la pêche à la ligne. Nous allons d'ailleurs commencer la découverte de la propriété par la visite de l'étang, superbe plan d'eau de 4 ha comportant une île sur laquelle est disposé un agrainoir à l'intention des canards, ainsi que plusieurs nichoirs couvés. Richement



Le faisan, qui compte parmi les petits gibiers de base du territoire, fréquente surtout les friches plantées à son intention et les berges humides de l'étang de Sugère. Ici, un obscur arrêté par la petite Samba, Rosalie et Roxane, les trois chiennes drahthaars du binôme Lapayre, père et fils.

peuplée en carnaissiers dont des black-bass, en carpes et poissons blancs, la pièce d'eau est volontairement laissée à son plus haut niveau l'hiver pour créer sur ses bordures des zones de débordement. Ceci à la fois dans les friches et prairies alentour, mais aussi sous bois où une étendue d'eau d'environ 1 ha est très visitée l'hiver par les sarcelles qui viennent y

faire leur nuit, et que nos amis chassent principalement à la passée.

Une longue friche, aménagement phare pour le petit gibier

L'ensemble du gibier d'eau fréquentant les lieux, à savoir principalement canards colverts, sarcelles d'été et d'hiver, est du reste plutôt chassé ainsi, en moyenne tous les quinze jours, les tireurs s'embusquant derrière des paravents placés autour de l'étang. Cette faible pression de chasse favorise la présence d'une avifaune aquatique riche et variée que tous les participants aux animations nature ont grand plaisir à observer. Certaines zones de débordement se trouvent dans une vaste friche plantée de genêts, de petits saules, d'arbustes à baies et de plusieurs sortes de graminées à forte appétence pour le petit et le grand gibier. Ce ruban de verdure est large d'une cinquantaine

Les garennes artificielles de Simon Lapayre

Simon a veillé à les mettre en place sur des sols meubles que le lapin creuse facilement, secs et filtrants, qui bénéficient d'un ensoleillement maximal. Elles sont toutes installées près de parcelles nourricières (prairies) et appuyées sur des structures existantes, à savoir des haies ou la lisière du bois. Cette précaution facilite les déplacements du lapin à couvert, et lui permet d'échapper à l'attention des prédateurs. Chaque garenne est composée d'un empilement de palettes, branchages, souches, troncs d'arbre parfois et terre formant des monticules qui favorisent l'écoulement de l'eau sur les côtés.



Au bois de Sugère, avec Simon Lapayre

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **733000**

Sujet du média : **Loisirs-Hobbies**



Edition : **Mars 2022 P.18-21**

Journalistes : **Pascal Durantel**

Nombre de mots : **1578**



de mètres, pour une longueur d'au moins 1 km. Il court d'abord le long de l'étang, puis le long de la partie de bois de 80 ha appartenant à Simon, qui fait l'objet d'un plan de gestion destiné à préserver les arbres d'avenir, et à mettre en valeur l'ensemble du peuplement. Cette friche est l'une des clefs de voûte des aménagements voués au petit gibier. Elle héberge une petite population de faisans, des lapins et des lièvres, ces derniers n'étant pas tirés selon le souhait de Simon qui veut avant tout remonter leurs effectifs. Ce vaste couvert est soigneusement entretenu de manière à conserver une formation

Sangliers mais aussi très beaux chevreuils fréquentent les lieux, comme en témoignent les nombreuses images prises par les caméras disséminées sur le territoire.

buissonnante pas trop haute, qui accueille aussi très régulièrement bécasses et turdides. Durant notre balade, Samba, la petite chienne drahthaar de Simon à peine âgée de 6 mois, arrêtera superbement un magnifique faisan obscur, qui sera cueilli d'un habile coup de fusil par son maître.

Des garennes artificielles bien positionnées

Entre le bois de Sugère et la friche court aussi une allée minutieusement entretenue, jalonnée d'agrains pour les faisans et de miradors en bois pour le tir du grand gibier et l'observation, originaux en ce sens où ils sont construits avec des palettes de transport de panneaux photovoltaïques. « Ici, s'amuse Simon, nous faisons tout avec les moyens du bord ! »

Le long de cette haie, mais aussi du bois, se trouvent des garennes artificielles dont Simon a soigneusement choisi les emplacements (voir l'encadré p. 20). Les résultats sont là, avec des installations qui commencent à

bien se peupler. Simon, qui dispose d'un plan de chasse, organise également quelques battues de grand gibier (chevreuils et sangliers) au bois, et veille à réguler les renards à l'affût au mirador ou à l'approche.

Les chasseurs se positionnent à raison comme des sentinelles de la nature qui, grâce à leurs efforts pour restaurer les habitats et gérer la faune, contribuent non pas à détruire, mais à enrichir la biodiversité. Mais ils peuvent aller plus loin dans leur démarche qui dépasse alors largement le cadre cynégétique. Nous songeons par exemple à la venaison offerte aux plus démunis lors des fêtes de fin d'année dans le cadre de l'opération « Les chasseurs ont du cœur ». Ou à des initiatives comme celle que nous venons d'évoquer, à savoir un petit coin de nature restauré par nos deux amis, le père et le fils, qui, certes, y chassent mais le mettent aussi à disposition de personnes en grande souffrance. Ces dernières viennent y chercher, grâce notamment à la présence des animaux, un peu de bonheur et de réconfort. ♦

“ Les chasseurs se positionnent à raison comme des sentinelles de la nature. ”



Le Rallye de la Chapelle

Son maître d'équipage est le père de Simon, Hervé Lapayre, qui est aussi louvetier... et soignant psychiatrique. Ses beagles composent deux meutes, l'une pour le lapin, l'autre pour le chevreuil. Hervé effectue également de nombreuses reprises de lapins au furet, notamment dans les champs de panneaux photovoltaïques.

